

LE COTON AU PÉROU

Nous devons à Monsieur P. BURTHE-MIQUE, Attaché Commercial auprès de l'Ambassade de France au Pérou, les renseignements contenus dans l'article suivant.

Qu'il nous permette de lui en exprimer à nouveau notre gratitude.

Le coton constitue un des éléments de base de l'économie péruvienne et, partant, un des principaux produits d'exportation. Connue bien avant la conquête espagnole, ce n'est qu'àu début de ce siècle que son exploitation fut entreprise d'une façon rationnelle, et encouragée à tel point qu'à l'heure actuelle nombreuses sont les zones de culture intensive.

Le climat de la côte se prêtant particulièrement à cette culture de par sa chaleur et son humidité, c'est dans ses vallées que se trouvent les principales zones de production. Elles s'étagent, du Nord au Sud, dans les vallées suivantes :

PIURA - CHIRA
PACASMAYO
VIRU
SANTA - CHIMBOTE
NEPENA
CASMA
HUARMEY
PATIVILCA - BARRANCA - SUPE
HUAURA - SAYAN
CHANCAY
LIMA - LURIN - PACHACAMAC
MALA
CANETE
CHINCHA
PISCO
ICA - PALPA - NAZCA
TAMBO - CAMANA - MAJES
TACNA - SAMA - LOCUMBA

Dans le centre, on trouve une petite zone de culture dans la vallée de Huanuco et enfin, sur l'Amazonie la région d'Iquitos est également productrice de coton.

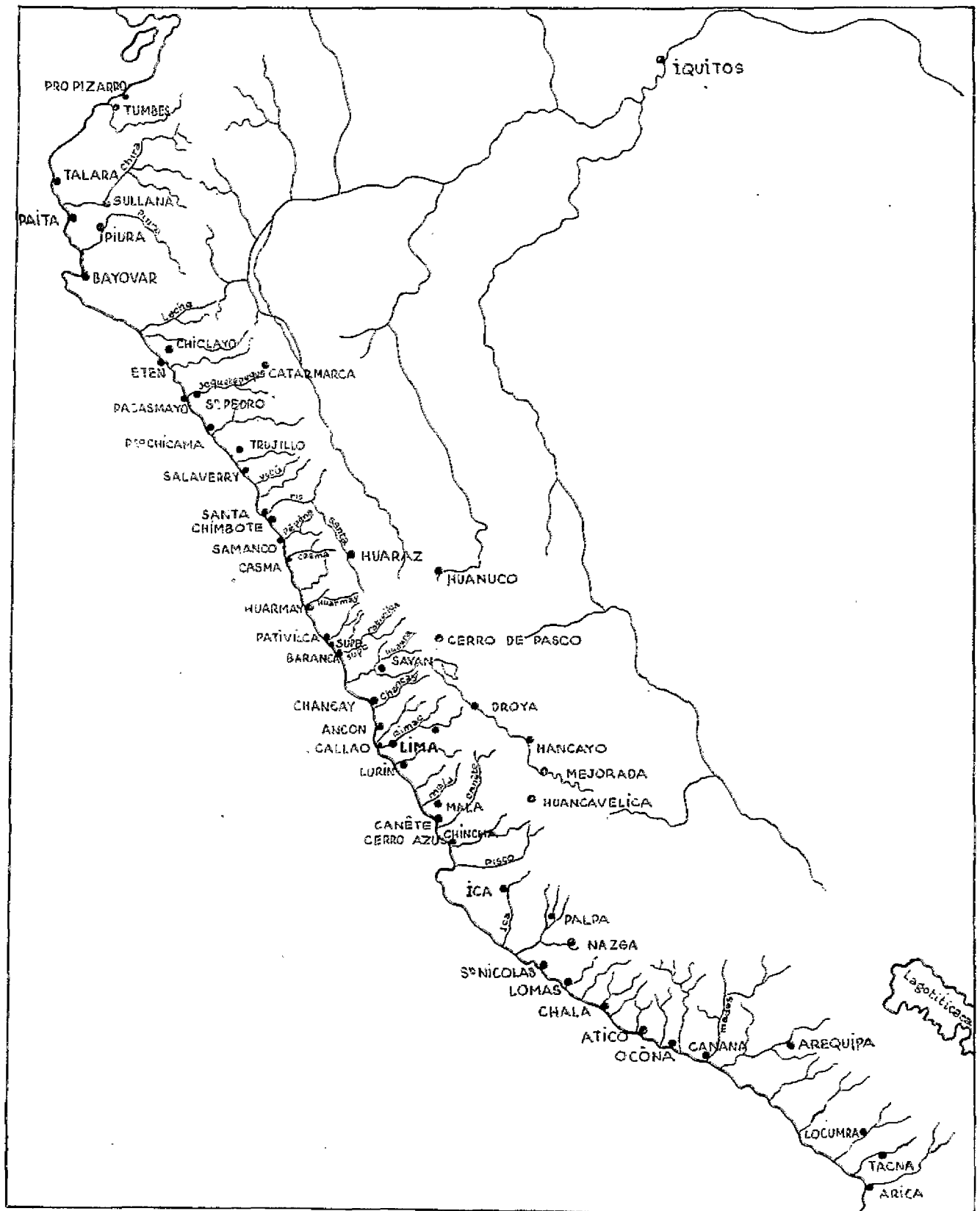
La production par variété, pour la campagne 1948-49, a été la suivante :

Variété	Production (quintaux) *	Pourcentage
TANGUIS	1.129.013	77,30
PIMA	317.591	21,75
ACALA	2.000	0,13
DELFO	1.300	0,08
SEMI-ASPERO ...	545	0,04
HONEX	8.500	0,58
KARNAK	1.800	0,12
Total	1.460.749	100 %

S'il est bon de signaler les variétés Acala, Delfos, Semi-Aspero, Honex, Karnak et Sakellarides cultivées au Pérou, les seules qui méritent d'être mentionnées pour leur importance économique sont les variétés TANGUIS et PIMA.

La première, cultivée sur toute la côte, excepté au Nord, se caractérise par sa blancheur. Sa fibre est résistante, légèrement rugueuse et d'une longueur moyenne de 1,3/1,6". Les longueurs des fibres classifiées sont successivement de : 1,3-8", 1,1-4", 1,3-12", 1,1-8", etc... Dans la même variété, il existe plusieurs grades numérotés : 1, 2, 3, 3 1/2, 4, 5, 6, 7, 8, suivant la blancheur et la propreté du coton.

* 1 quintal péruvien = 46 kg.



Le rendement à l'égrenage varie évidemment, mais la moyenne est estimée à 2,66 q. de coton brut pour 1 q. de coton égrené.

La variété PIMA se cultive seulement dans la vallée de Piura-Chira, tout à fait au Nord du pays. D'une couleur crème, sa fibre est plus soyeuse et plus longue que celle de la variété TANGUIS, la longueur moyenne étant de 1,9/16" en passant par 1,7/16", 1,1/2", 1,5/8" et 1,11/16", cette dernière longueur étant très rare. Les grades varient suivant la couleur et la propreté, mais il est fait une différence entre le PIMA dit « Blanco » et celui dit « Crema », le premier se caractérisant par une couleur crème moins prononcée que le second. Chacune de ces deux catégories se subdivise en grades numérotés : 1, 1 1/2, 2, 3, 4 et 5. Le rendement à l'égrenage est en moyenne de 28,88 % ou 330 lbs pour 1 quintal de coton égrené.

La variété KARNAK, originaire d'Egypte, introduite en 1945 dans le département de Piura, s'est très bien adaptée aux conditions climatiques de cette région. De fibre longue (moyenne 1,1/2"), sa couleur est d'un crème similaire à celle du PIMA, sa fibre plus forte que la moyenne du PIMA et plus douce que celle du TANGUIS. Le rendement à l'égrenage serait supérieur à celui des variétés précédemment citées. Durant la campagne 1948-49, on a obtenu 1.800 q. de coton égrené correspondant à cette variété et, actuellement, tous les efforts sont faits pour en augmenter la production.

Il est intéressant de se rendre compte de la place occupée par le Pérou dans la production de cette fibre au point de vue de la longueur. Nous nous servirons pour cela du tableau publié par le « Comité Consultatif International du Coton » dans un des numéros de sa revue.

Production mondiale (en milliers de balles)

Longueur	1947-48	%	1948-49	%	1949-50	%
moins de 7/8"	4.599	18	3.745	13	4.061	13
7/8" à 31/32" ...	7.551	30	7.692	27	10.032	32
1" à 1,3/32"	10.326	42	13.727	48	13.231	33
1,1/8" à 1,7/32" ..	1.825	7	2.277	8	2.303	8
1,1/4" et plus	852	3	1.303	4	1.307	4
	25.153	100	28.744	100	30.934	100

En ce qui concerne le Pérou, la production totale annuelle est d'environ 300.000 balles, dont 85 % correspondent au TANGUIS (avant-dernière catégorie) et 15 % aux variétés PIMA et KARNAK (dernière catégorie). Cette production équivaut à 9 % de la production mondiale de fibres de 1,1/8" et plus, mais si l'on ne considère que le groupe TANGUIS (1,1/8" à 1,7/32") dont la production mondiale s'élève à 2,8 millions de balles, le Pérou intervient dans une proportion encore plus grande, soit plus de 12 %, ce qui est significatif.

Comme il ne pleut jamais sur la côte péruvienne, la culture du coton n'est possible que grâce à l'irrigation. Cette circonstance explique pourquoi les zones de production se situent toutes dans les vallées de la côte qui sont irriguées à l'aide des eaux apportées par les fleuves et rivières qui se jettent dans le Pacifique. A l'heure actuelle, de gros efforts sont tentés dans certaines régions pour augmenter

l'irrigation des terres à l'aide de nombreux canaux et livrer ainsi à la culture de vastes surfaces complètement arides.

La culture du coton est pratiquement entièrement mécanisée, sauf pour la récolte qui se fait à la main. La cueilteuse, telle qu'elle est conçue aux Etats-Unis, n'a aucun avenir au Pérou, la lutte contre les mauvaises herbes présentant un très grave problème à cause des eaux d'irrigation qui en charrient les graines, et la main-d'œuvre par ailleurs étant très bon marché.

Les résultats définitifs de la campagne 1949-50 n'étant pas encore officiellement publiés, nous nous attacherons à l'étude de la campagne 1948-49 afin d'avoir une idée d'ensemble de l'économie cotonnière du Pérou.

Les superficies cultivées ont été :

en 1942	de 155.084 ha
1943	124.739 »
1944	131.930 »
1945	131.801 »
1946	140.000 »
1947	125.000 »
1948	130.000 »
1949	149.657 »

Même en 1949, on est encore loin d'atteindre la moyenne de 170 000 hectares obtenue avant la guerre. Malgré tout, on doit cette récente augmentation à la surface exceptionnellement cultivée dans le département de Piura grâce à l'abondance des eaux dont bénéficie cette région au cours de la campagne. Ce qui permet d'y pratiquer des plantations sans précédent dans ce département.

Lors de la campagne 1948-49, en effet, 43.000 hectares furent destinés au coton dans le département de Piura.

Ce chiffre est de 6.139 hectares supérieur à celui de 1941 (36.861 hectares), année considérée déjà comme exceptionnelle, la superficie normalement cultivée dans ce département étant de l'ordre de 30 000 hectares. Les semis furent de 50 % supérieurs à ceux des années précédentes, fait d'autant plus significatif qu'il s'est produit deux ans après deux années consécutives de sécheresse (1947 et 1948). Ce phénomène s'est reproduit avec encore plus d'intensité en 1950, car, d'après les plus récentes estimations, la superficie enssemencée n'aurait pas dépassé 11 500 hectares dans la vallée de la Chira, et 500 hectares dans celle du Piura.

Le complément, soit 107.000 hectares en chiffres ronds, correspond pratiquement à la surface cultivée dans les vallées centrales de la côte et quelques points du Centre et du Département de Loreto.

ESTIMATION DES SUPERFICIES SEMÉES EN COTON AU COURS DE LA CAMPAGNE 1948-1949

par zones, provinces et départements.

Départements	Districts	Surfaces (hectares)	Surfaces (hectares)
ANCASH	Chimbote Y Santa	288,34	
	Huarmey - Nepena y Casma	69,00	
	(Prov. de Santa)	<u>357,34</u>	357,34
AREQUIPA ...	Acarí - Jaquí - Camana - Majes - Ocona y Tambo	2.142,00	2.142,00
	(Prov. de Caraveli - Castilla - Cama- na - Islay)		
ICA	Chincha	15.680,71	
	(Prov. de Chincha)	<u>15.680,71</u>	
	Ingenio - Palpa y Nazca	11.780,16	
	Ica	10.875,69	
	(Prov. de Ica - Nazca)	<u>22.655,85</u>	
	Pisco	8.370,64	
	(Prov. de Pisco)	<u>8.370,64</u>	46.707,20
LA LIBERTAD.	Jequetepeque - Viru	21,00	
	(Prov. de Trujillo)	<u>21,00</u>	
	Canete - Lunahuana - Mala	18.417,39	
	(Prov. de Canete)	<u>18.417,39</u>	18.438,39
LIMA	Barranca - Pativilca y Supe ...	3.386,46	
	Chancay y Huaral	9.153,78	
	Huaura y sayan	5.369,84	
	(Prov. de Chancay)	<u>17.910,08</u>	
	Lima y Callao	16.048,72	
	Lurín y Pachacamac	2.422,99	
	(Prov. de Lima y Callao)	<u>18.471,71</u>	36.381,79
LORETO	Loreto (tous les districts)	330,00	330,00
	(Toutes les Prov.)		
MOQUEGUA ..	Ilo - Moquegua	500,00	
	(Prov. de Moq. Niata)	<u>500,00</u>	500,00
PIURA	Piura (tous les districts)	31.000,00	
	(Prov. de Piura Morropon)		
	Chira	12.000,00	43.000,00
	(Prov. de Paita - Sullana)		
TACNA	Tacna (tous les districts)	1.800,00	1.800,00
	(Prov. de Tacna - Locumba)		
	TOTAL		149.656,72

La récolte a été de 1.460.749 quintaux, la plus importante depuis l'année 1946 :

1946	1.549.178 q.
1947	1.414.538 q.
1948	1.333.943 q.
1949	1.460.749 q.

Il est possible de constater qu'en dépit d'un accroissement de la surface cultivée, la production a été inférieure à celle des années 1945 et 1946.

Ceci tient au fait que la production de la zone centrale de la côte est restée régulière et n'a pas dépassé 1.500.000 quintaux, comme cela eut été normal eu égard à la surface cultivée.

D'après les divers renseignements obtenus, la surface cultivée en coton en 1949-50 a été la suivante :

	Hectares
ANCASH	476,49
AREQUIPA	2.142,00
ICA	45.579,49
LIBERTAD	963,00
LIMA-CALLAO	55.674,02
LORETO	—
MOQUEGUA	400,00
PIURA	11.500,00
TACNA	1.181,00
TOTAL	119.916,00

RESUME DE LA PRODUCTION PERUVIENNE — CAMPAGNE 1948-1949

VALLEES	Coton Brut (quintaux) *	Coton égrené			% par vallée
		Quintaux	Tonnes métriques	Rendement % à l'égrenage	
Piura - Chira	1.072.090	331.191	15.234	30,89	22,67
Pacasmayo	484	221	10	45,66	0,02
Santa - Chimora	11.961	4.935	227	41,26	0,34
Pat. Barranca - Supe	49.111	18.512	852	37,69	1,27
Huaura - Sayan	333.114	132.560	6.098	39,79	9,07
Chancay	280.309	107.729	4.956	38,43	7,37
Lima - Lurin - Pachacamac	456.393	175.688	8.082	38,49	12,02
Mala	38.193	10.770	495	38,20	0,73
Canete	372.292	146.518	6.740	39,36	10,03
Chincha	257.633	98.878	4.548	38,38	6,77
Pisco	307.253	116.856	5.375	38,03	8,00
Ica - Palpa - Nazca	819.736	307.281	14.135	37,49	21,04
Tambo - Camana - Majes	11.716	4.491	207	38,33	0,31
Tacna - Sama - Locumba	12.397	4.574	210	36,90	0,32
Iquitos	1.750	545	25	31,14	0,04
TOTAUX	4.014.432	1.460.749	67.194	36,39	100,00

Le Pérou, comme tous les autres pays producteurs de coton, n'est pas sans souffrir des dégâts occasionnés par de nombreux insectes et maladies qui, périodiquement, s'abattent sur les cultures, en dépit des efforts déployés pour les combattre.

Le principal insecte, celui qui est considéré comme la plaie majeure, est *Héliothis virescens* ; il se manifeste avec une plus ou moins grande intensité suivant l'époque et la région. Puis viennent *Anomis texana*, *Aphys gossypii*, *Anthonomus vestitus*, *Mecynotermes peruviana*, *Dysdercus ruficollis*, *Tetranychus spec.*, *Empoasca spec.*, *Pseudococcus spec.*, *Pyroderes*, le *Platynota*, l'*Arébiatada*, le ver de terre de la famille des *Noctuidae* et *Pocorera areamentalis*.

Les maladies sont surtout le « Wilt » ou « Verticillium Wilt », la « Chupadera », la « gelée » et la « Thiellaviosis ».

Si l'on compare le chiffre total à celui de 1948 (149.656 ha 72), on constate que la surface ensemencée en 1949-50 est de 30.000 hectares inférieure à celle de la campagne précédente. Cette diminution est pratiquement due à la terrible sécheresse qui a affecté le Département de Piura, occasionnant ainsi une réduction impressionnante de la surface cultivée dans ce département, puisqu'au cours de la campagne 1949-50 on n'a guère pu semer que 300 hectares au lieu de 31.000 comme l'année précédente.

La différence est d'autant plus sensible que, lors de la campagne 1948-49, la surface ensemencée dans le Département de Piura atteignit un chiffre exceptionnel, comme nous l'avons d'ailleurs signalé précédemment.

Dans le reste du pays il existe de très petites différences entre les chiffres de 1948-49 et ceux de 1949-50. A l'exception du département de Piura, les autres départements réunissent un total de 108.416 hectares cultivés contre 106.657 hectares, soit un écart de moins de 2.000 ha.

* 1 quintal péruvien = 40 kg

On estime que la production s'élèvera à 1.250.000, ou tout au plus 1.300.000 quintaux, dont 120 à 150 correspondraient au département de Piura. La récolte sera donc d'environ 200.000 quintaux inférieure à celle de l'année précédente, réduction qui pèsera uniquement sur le « PIMA » et autres variétés cultivées dans le département de Piura, puisque la surface réservée à la culture du « TANGUIS » n'a pratiquement pas varié depuis 1948-49.

En conclusion, nous dirons quelques mots de la place qu'occupe le coton dans l'économie péruvienne. En prenant comme base le chiffre de production de 1.300.000 quintaux et en tenant compte des prix réels moyens du coton à l'heure actuelle, la valeur de la fibre produite atteint mille millions de Soles, ce qui donne une idée très claire de l'importance du coton pour l'économie péruvienne. Cette constatation s'ajoute au fait qu'il s'agit d'une culture qui se trouve toute entière entre les mains de producteurs péruviens, ce qui n'est pas le cas pour les mines et le pétrole.

Le chiffre cité place le coton au tout premier rang des cultures péruviennes, puisque ni celle de la canne à sucre, seconde culture industrielle, ni celles de la pomme de terre et du maïs, principales cultures alimentaires, n'atteignent des chiffres comparables à ceux du coton. Ce produit constitue donc la base de l'économie nationale et le facteur principal de la situation générale.

Du point de vue du commerce extérieur, le coton représente la plus grande source de devises. On estime, en effet,

qu'il rapportera cette année (1950) à l'Etat une somme d'environ 52 millions de Dollars, soit le tiers de la valeur des exportations de l'année 1949 (155 millions de Dollars), celles de l'année en cours étant estimées à \$ U. S. A. 175.000.000.

Enfin, si l'on considère le côté fiscal, le coton est sans nul doute le produit qui rapporte le plus au Trésor public. On estime que le rendement des droits d'exportation, pour la campagne présente, sera de l'ordre de 220 millions de Soles (1.300.000 quintaux à 170 Soles chacun). Cette somme représente le sixième des rentrées calculées pour le budget ordinaire de 1950 et qui s'élevèrent à 1.364 millions de Soles.

Ce qui précède explique clairement les efforts actuellement déployés pour atteindre les niveaux de production obtenus avant-guerre et qui étaient d'environ 20 % supérieurs aux résultats actuels.

Plusieurs méthodes ont été préconisées pour obtenir l'augmentation de la production. Nous ne retiendrons que celles qui tendent : à la révision des dispositions limitant la superficie autorisée pour cette culture, sans toutefois affecter les cultures alimentaires ; à la suppression des droits d'exportation qui grèvent les producteurs injustement et sans distinction, pour les remplacer par le régime général des impôts sur le revenu ; enfin, au perfectionnement des méthodes de culture et de lutte contre les insectes et les maladies.

I. R. C. T.